

CONSIDÉRATIONS SUR LA CO-RÉFÉRENCE

par

Jarmila Panevová
Université Charles
Prague

1. Par co-référence nous entendons ici l'identité d'entités auxquelles on peut référer : les entités co-référées peuvent être dénotées par différentes unités, telles que des noms, des pronoms, des éléments effacés ("nuls"), etc. Nous laisserons de côté une co-référence notionnelle telle que *L. N. Tolstoj — avtor romana Anna Karenina*, qui se trouve en dehors du domaine purement linguistique.

Certains types de co-référence sont déterminés par des règles de grammaire plus ou moins strictes, certains dépendent de la structure du discours. Malheureusement il n'existe pas de délimitation vraiment nette entre ces deux types. Nous voudrions discuter ici plusieurs problèmes de co-référence en liaison avec les constructions inter- et intraprédicatives.

2. En ce qui concerne les relations anaphoriques dans les phrases (1), (2) et (3) ci-après nous avons affaire à ce qu'il est convenu d'appeler une co-référence textuelle (HAJIČOVÁ et al, 1985-87) :

(1) *Ivan postučal v dver'. On vosel, snjal šapku i skazal...*

(2) *Saša vstretil Ivana na ulice. On emu skazal, čto Jura bolen.*

(3) *Saša dogovorilsja s Ivanom, čto on otvezet dedušku na vozkal.*

La détermination de l'antécédent (contrôleur) dépend du savoir partagé par les participants du discours.¹ Non seule-

¹ Pour quelques suggestions concernant ce phénomène, cf. HAJIČOVÁ, VRBOVÁ-82 et HAJIČOVÁ-87.

ment (2) et (3), mais également (1) ont plusieurs lectures sémantiques, dues au fait que le pronom en tant qu'unité de langue est un terme vague (indistinct). Bien qu'en (1) le contrôleur puisse se trouver en dehors du fragment de texte donné, l'interprétation d'*Ivan* comme antécédent de *on* semble évidente; néanmoins cette interprétation repose sur des procédures d'inférence fondées sur un savoir commun (frapper à une porte et entrer ensuite est une séquence d'actions naturelle). La différence entre (1), (2) d'une part, et (3) de l'autre, c'est à dire entre anaphore interphrastique et intraphrastique, ne joue pas de rôle ici. Dans tous les exemples examinés nous avons affaire à une co-référence textuelle.²

3.1. La description de constructions infinitives "sous contrôle" semble être un exemple clair de co-référence grammaticale. Pour la description de constructions objectives enchâssées par des "verbes de contrôle" (cf. infra), nous acceptons également le principe de contrôle (ou opération d'équi-effacement). Néanmoins les différentes études qui utilisent ces notions linguistiques pour déterminer les entités qui se trouvent en relation de co-référence donnent des explications différentes. Chomsky (1980) parle du trait de "contrôle du sujet" avec des verbes tels que *to promise*, *to try* en anglais. Růžička (1983) a réexaminé cette affirmation de Chomsky et est parvenu à la conclusion que ce sont les rôles thématiques (les cas profonds) plutôt que les fonctions syntaxiques qui influencent l'"infinitivisation" sous contrôle, et

² KOKTOVÁ-91 a proposé une solution possible concernant l'anaphore intraphrastique, en faisant abstraction, de façon raisonnable, des sens "trans-phrastiques" (extra-phrastiques) de ses exemples. Elle concentre son attention sur ce que nous appelons la co-référence grammaticale. L'auteur analyse également un certain nombre d'ouvrages sur ce problème avec un grand esprit critique. Cependant on peut observer une confusion terminologique dans cette branche de la linguistique : les relations co-référentielles, contrôlées et anaphoriques ne sont pas utilisées de façon suffisamment tranchée par certains auteurs. De plus, les approches elles-mêmes manifestent des différences essentielles. Cf., par exemple, la différenciation qu'opère Bosch (1983, 1986/87) entre pronoms "syntaxiques" et "référentiels" et l'argumentation justifiée et convaincante de Bogusławski (1991) contre certaines positions de Bosch.

que les aspects pragmatiques doivent également être pris en considération.³

3.2. Le groupe de verbes tchèques et russes (ainsi que leurs équivalents anglais) présentant des “capacités de contrôle” que nous avons analysé (cf. PANEVOVÁ-86) a été divisé en quatre sous-groupes. Dans trois d’entre eux la prédication (proposition) contenant le membre contrôlé a la fonction Objet à l’intérieur de la structure prédicative complexe ; dans le dernier groupe elle est reliée au verbe principal par la fonction “profonde” appelée Intention (des “gouverneurs” typiques pour cette fonction sont les verbes de (loco)motion).

Nos conclusions concernant ce type de contrôle dans le cadre d’une Description Générative Fonctionnelle (cf. récemment SGALL et al-86) sont les suivantes : le *contrôleur* est décrit comme une *fonction sémantique* (cas profond, participant) de la proposition gouvernante, le *contrôlé* comme un *sujet de surface* (potentiel) de la proposition enchâssée (effacée, naturellement, dans les constructions infinitives). Les constructions infinitives elles-mêmes n’admettent pas l’expression d’un sujet en surface ; le sujet possible dans leur prédication développée respective avec certains verbes contrôleurs est inacceptable en surface.

3.2.1. Dans le groupe de verbes V_1 la co-référence $Act_g = Ss_d$ est présente.⁴ De plus, pour certains verbes du groupe V_1 cette co-référence est obligatoire (Act^{obl}), pour d’autres elle est optionnelle (Act^{op}) : dans ce cas la construction infinitive

³ FRIED-91 analyse également ce problème en détails. Elle admet l’importance des “rôles sémantiques”, mais elle indique également que ce n’est pas suffisant pour prévoir les faits concernant le “contrôle-objet” ; elle rejoint ainsi la position de COMRIE-84, qui insistait sur le caractère pragmatique du contrôle en russe. Le désaccord entre FRIED et moi-même provient d’une différence d’approche de la classification des cas profonds (cf. PANEVOVÁ-74/75, 77) ; dans notre approche, nous pouvons nous passer d’information morphologique, que FRIED (op. cit., p. 28) mentionne dans le cas de “contrôle-objet”.

⁴ Abréviations : Act = Acteur ; Ss = Sujet de Surface ; Dest = Destinataire ; Obj = Objet ; V = Verbe ; indices : g = gouverneur, d = dépendant, g = général ; exposants : obl = obligatoire ; op = optionnel.

coexiste avec une proposition dépendante, et peut être avec une construction nominale. V_1 avec Act^{obl} inclut, par exemple, *bojat'sja₁*⁵, *imet' želanie*, *osmelit'sja*, *uspevat'*, *zabyvat'₁*, *otkazyvat'sja₁*, *načinat'₁*, *perestavat'*, etc. Les verbes tels que, par exemple, *bojat'sja₂*, *zadumat'*, *zasluživat'*, *gotovit'sja*, *starat'sja*, *stremit'sja*, *soglašat'sja*, *probovat'*, *nenavidet'*, appartiennent à la classe V_1 avec Act^{op} .

(4) *Ivan_i (Act_i) boitsja [Ss_i] pokinut' mat', tak kak ona bol'na.*

(5) *Ivan_i (Act_i) uspevaet [Ss_i] poseščat' vse lekicii po special'nosti.*

(6) *Ivan_i (Act_i) imeet želanie / boitsja [Ss_i] byt' vključen v pervuju gruppu.*

L'exemple (6) illustre le fait qu'il est nécessaire pour le contrôlé d'être formulé en termes de fonctions syntaxiques (dans le cas présent : comme Ss_i , cf. note 3 et infra).

3.2.2. Dans le groupe V_2 , contenant des verbes avec le contrôle $Dest_g = Ss_d$ (là encore, avec soit Act^{obl} soit Act^{op}) on peut trouver les verbes suivants : *rekomendovat'*, *zapreščat'*, *prikazyvat'*, *trebovat'*, *obuslovlivat'*, *ubeždat'*, *ugovarivat'*, etc.

(7) *Otec_i (Act_i) ugovoril syna_j (Dest_j) [Ss_j] poexat' na more.*

(8) *Direktor_i (Act_i) zapretil učeniku_j (Dest_j) [Ss_j] byt' zapisan v spiske interesujuščixsja.*

Les exemples où certains participants sont à caractère général ne sont pas à exclure, cf. (9) :

(9) *Redaktor_i (Act_i) rekomenduet (Dest_{gen}) [Ss_{gen}] vključit' stat'ju Ivanova v sbornik.*⁶

⁵ Le chiffre en indice après un verbe indique l'une des lectures d'une unité lexicale ambiguë.

⁶ Il faut faire ici une remarque supplémentaire. Il ne fait pas de doutes que sont en jeu des aspects pragmatiques : la co-référence est liée à un certain degré de généralisation des participants également dans le groupe V_1 :

(6a) *Direktor_i (Act_i) soglasilsja [Ss_i / Ss_{gen}] organizovat' èto meroprijatie.*

(6b) *Devuška_i (Act_i) soglasilas' [Ss_{gen}] organizovat' èto meroprijatie.*

Il est bien clair que Act_i participe en tant que Ss à l'action exprimée par la construction infinitive, mais les unités sous contrôle peuvent co-référencer

3.2.3. Le groupe V_3 à "double" co-référence (consistant en deux verbes seulement) semble être sujet à caution : il est totalement refusé par certains locuteurs (qui classifient les deux verbes comme identiques au groupe V_1), d'autres locuteurs n'acceptent la co-référence analogue à V_2 que moyennant des contraintes lexicales spécifiques. Selon notre analyse, avec les verbes du groupe V_3 (*obeščat'*, *otkazyvat'*, tch. : *odpírat*, angl. *to refuse*) aussi bien la co-référence $Act_g = Ss_d$ que $Dest_g = Ss_d$ est possible :

(10) *Otec_i (Act_i) obeščal rebenku_j (Dest_j) [Ss_j] povesti ego v zoopark.*

(11) ? *Roditeli_i (Act_i) obeščali detjam_j (Dest_j) [Ss_j] polučit' konfety, esli oni nakonec zamolčat.*

(12) *Oni_i (Act_i) nam_j (Dest_j) obeščali [Ss_j] požit' sebe u nix na dače.*

(13) *Roditeli_i (Act_i) otkazali synu_j (Dest_j) [Ss_{i/j}] idti v kino ...*

(13a) [Ss_j] ... *vmeste s nim.*

(13b) [Ss_j] ..., *tak kak u nego ploxie otmetki.*

3.2.4. Le groupe V_4 comprend des verbes avec un complément (participant) que POLDAUF-59 nomme Intention⁷ : *posylat'*, *vygonjat'*. Ici l'Objet joue le rôle de contrôleur et c'est la co-référence $Obj_{jg} = Ss_d$ qui est présente :

(14) *Oni_i (Act_i) poslali Ivana_j (Obj_j) [Ss_j] raznesti ob"javlenija po gorodu.*

(15) *Mačexa_i (Act_i) v janvare vygnala dočku_j (Obj_j) v les [Ss_j] prinesti jagodu.*

3.3. La façon dont on peut décrire les phénomènes illustrés dans les sections 3.2.1 à 3.2.4 dans le cadre théorique de la description générative fonctionnelle ne sera indiquée ici que brièvement : l'information sur le type de contrôle (subdivisé

seulement partiellement; en (6a) une interprétation avec un acteur général (...*budet organizovat'sja*) est plus évidente, alors que (6b) suggère une interprétation avec une pleine co-référence entre Act et Ss (*devuška*).

⁷ Un autre verbe de ce groupe (cf. aussi les verbes de mouvement) a un caractère semblable à V_1 : un Ss_d obligatoirement contrôlé par Act_g :

(i) *On_i prišel [Ss_i] posmotret' vystavku.*

(ii) *Brat_i poexal [Ss_i] kupat'sja v reke.*

de V_1 à V_4) et sur son caractère obligatoire ou optionnel doit être attachée à l'item lexical du verbe particulier, et être donnée dans la valence-cadre du verbe (les cas profonds du verbe). On doit également savoir quel cas profond de la valence-cadre du verbe peut être converti en sujet de surface⁸ en construction passive, et cette information sera marquée par un trait spécial dans le cadre verbal de l'item lexical particulier.

4. L'équi-effacement avec les constructions infinitives que nous avons analysées est considéré essentiellement comme ayant un caractère grammatical. En relation avec cette affirmation se posent les questions suivantes :

(a) ce caractère est-il partagé par les nominaux verbaux dérivés des verbes contrôleurs ?

(b) dans ce cas, la grammaticalité du contrôle peut-elle être considérée de la même façon pour les participants effacés dans les nominalisations dépendant des verbes énumérés ci-dessous ?

Nous allons d'abord examiner la question (a) : en (16), (17) et (18) il n'y a probablement aucune raison que les nominaux perdent les possibilités de contrôle des verbes-sources, cf. *rešenie poexat', prikaz otkryt' okno*:

(16) *Soglasovanie parlamenta_i (Act_i) [Ss_i/Ss_{gen} /Ss_{cor}] podpisat' dogovor bylo ob"javleno v pečati.*⁹

(17) *Ivan_i (Act_i) byl blagodaren za pozvolenie (Dest_i / Dest_{cor}) [Ss_i /Ss_{gen}] vyvezti bol'nyx za gorod.*

(18) *Rekomendacija (Dest_i / Dest_{gen} / Dest_{cor}) [Ss_i /Ss_{gen} /Ss_{cor}] vstavit' brata v spisok učastnikov ne byla Ivanom_i (Act_i) učtena.*

Cependant, entre les exemples (16) à (18) et les exemples ci-dessous d'une part et les exemples (4) à (15) d'autre part il y a deux différences fondamentales :

⁸ Ce n'est pas nécessairement l'Objet : il arrive qu'un Destinataire puisse également être converti en sujet d'une phrase passive, ex.: *to inform somebody (Dest) about something (Obj) -> somebody was informed about something* (il en va de même en russe et en tchèque).

⁹ Le symbole "cor" en indice est utilisé ici pour marquer une anaphore extra-phrastique, par exemple pour une entité précédemment mentionnée dans le texte ou connue d'après la situation.

(i) les constructions infinitives bloquent complètement l'expression du sujet;

(ii) les participants du nominal peuvent être exprimés, mais dans certaines circonstances il peuvent être omis. Par conséquent, avec des nominaux (même ceux qui sont dérivés de verbes contrôleurs) il existe plusieurs interprétations, soit à cause de la possibilité de co-référence extra-phrastique (un contrôleur se trouve en dehors de la phrase), ou à cause d'une généralisation des participants. Essentiellement, le contexte lexical exerce une influence sur (augmente ou réduit) le nombre des interprétations, cf. (16a), (16b) :

(16a) *To, čo parlament soglasilsja, čoby [Ss_{gen}] bylo sdelano, čo dogovor budet podpisan, bylo...*

(16b) *To, čo parlament soglasilsja, čo prezident [Ss_{cor}] podpišet dogovor, bylo...*

Cependant, avec un "vice-ministre" à la place d'un "parlement" dans le rôle de l'Acteur dans une construction nominale, l'interprétation Act_i = Ss_i est hautement probable, cf. (16c) :

(16c) *To, čo zamministr_i soglasilsja, čo on_i podpišet dogovor, bylo... (= soglasovanie zamministra_i podpisat'...)*

En (17) et (18) on trouve les mêmes possibilités. Les paraphrases suivantes sont possibles :

(18a) *Rekomendaciju [Act_{cor}] emu (Dest_i), čoby on_i (i = Ivan) vstavil brata v spisok ... Ivan ne učel.*

(18b) *Rekomendaciju [Act_{cor}] (Dest_{gen}), čoby [Ss_{gen}] bylo sdelano, čo brat budet vključen ..., Ivan_i ne učel.*

(18c) *Rekomendaciju [Act_{cor}] [Dest_{cor}], čoby [Ss_{cor}] vključil brata v spisok, Ivan (Act_i) ne učel.*

La force de la relation "contrôleur - contrôlé" (correspondant au type V₂) est si forte qu'il influe sur toutes les interprétations. La situation est, bien sûr, compliquée par le fait que c'est d'une co-référence à la fois grammaticale et textuelle qu'il s'agit ici, ce qui multiplie le nombre des lectures.

5. Les deux groupes de verbes donnés ci-dessous semblent avoir "quelques possibilités de contrôle" sur les participants

effacés de leurs nominaux¹⁰. Cela est conditionné par leur sémantique lexicale et par leur valence verbale en tant qu'indicateurs d'un "contrôle suspectable".

5.1. Si l'Objet en tant que partie de la valence-cadre verbale du premier groupe de verbes est nominalisé et l'Acteur du nominal est effacé, on attend le contrôle $Act_g = Ss_d$.¹¹ Deux sous-groupes de verbes sémantiquement différents servent d'exemples. Le premier peut être illustré par (Act-*kto*) *opisyvat'* (Dest-*komu*) (Obj-*čto*); (Act-*kto*) *informirovat'* (Dest-*kogo*) (Obj- *o čem*).

Cf. (19) et (20) :

(19) *Roditeli; (Act_i) opisali detjam; (Dest j) [Ss_i] putešestvie po zarubežnym stranam.*

(20) *Xozjajka; (Act_i) informirovala turistov (Dest j) [Ss_i] o vydače čistogo bel'ja.*

Si l'on se rappelle la note 10, certaines interprétations additionnelles de (19) et (20) sont parfaitement acceptables, et même préférables dans certains contextes lexicaux, en particulier des lectures avec un acteur général d'une construction nominale, cf. (21) :

(21) *Proxodjaščie; (Act_i) opisali policejskomu; (Dest j) strel'bu [Ss_gen] okolo kladbišča.*

Le second sous-groupe est représenté par exemple par les verbes :

(Act-*kto*) *poražat'* (Dest-*kogo*) (Obj-*čem*);

(Act-*kto*) *opečalivat'* (Dest-*kogo*) (Obj-*čem*);

de même : *trevožit'*, *šokirovat'*, *bespokoit'*:

(22) *Syn; (Act_i) trevožit mat' (Dest j) [Ss_i] strannym povedeniem.*

¹⁰ Nous avons donné des exemples de chevauchement entre co-référence grammaticale et co-référence textuelle dans la section 4. Dans la section 5 nous laissons de côté la co-référence textuelle extra-phrastique, et nous essayons d'avoir quelque doute sur la co-référence grammaticale. En fait, nous avons suivi la méthode d'analyse utilisée par KOKTOVÁ-91, cf. également PANEVOVÁ-91.

¹¹ Le contrôle est formulé par analogie avec les sections 3.2.1 à 3.2.4 sur la fonction sujet des contrôlés, bien que dans les nominaux manque l'opposition actif / passif. Ce fait s'est présenté également ci-dessus dans l'exemple (18b).

(23) *Doč' _i (Act_i) opečalila mamu_j (Dest_j) [Ss_i] ot''ezdom bez proščanija.*

5.2. Nous avons également trouvé un groupe de verbes avec le Destinataire comme contrôleur attendu du sujet "nul" (effacé) de son nominal en fonction sémantique d'"Objet", par exemple :

(Act-*kto*) *proščat'* (Dest-*kogo*) (Obj-*za čto*);

(Act-*kto*) *pripisyvat'* (Dest-*komu*) (Obj-*čto*);

(Act-*kto*) *prinudit'* (Dest-*kogo*) (Obj-*k čemu*);

(Act-*kto*) *otučat'* (Dest-*kogo*) (Obj-*ot čego*) :

(24) *Policejskie_i (Act_i) prinudili prestupnika_j (Dest_j) k [Ss_j] priznaniju.*

(25) *Nakonec sud_i (Act_i) pripisal prestupniku_j (Dest_j) [Ss_j] ograblenie vsex postradavšix.*

(26) *Roditeli_i (Act_i) prostili syna_j (Dest_j) za [Ss_j] častoe otsutstvie na zanjatijax.¹²*

On peut démontrer par les exemples suivants que la frontière est floue entre les traits grammaticaux et les faits pragmatiques (ou ontologiques) lorsqu'il s'agit d'expliquer les phénomènes de contrôle :

(27) *Roditeli_i (Act_i) napomnili synu_j (Dest_j) [Ss_i / Ss_j] želanie ubrat' komnatu.*

(28) *V vystuplenii po radio (Act_{gen}) napomnili slušateljam_j (Dest_j) [Ss_{gen} / Ss_j] osuždenie intervencii inostrannyx vojsk.*

5.3. Le raisonnement qui nous amène à introduire le domaine complexe des nominalisations dans les considérations sur la co-référence, qui est en lui-même fort mystérieux, s'appuie sur deux arguments :

(A) dans des exemples comme (16) à (20), (27) et (28) le locuteur a la possibilité de s'exprimer de façon suffisamment explicite en mentionnant les participants effacés. L'efface-

¹² On peut à juste titre critiquer le caractère non naturel et gauche de certains exemples, mais leur acceptabilité structurelle est en principe rendue par une structure grammaticale (ou discursive), et c'est ce qui importe ici. Nous adressons nos remerciements pour leurs remarques stimulantes sur l'acceptabilité des exemples russes et mes jugements à leur sujet aux participants de la conférence de Lausanne (juin 1991), tout spécialement à A. Bogusławski, J. Fontaine, E. Padučeva, P. Sériot et D. Weiss.

ment qu'il effectue est donc probablement lié à la supposition qu'il doit pouvoir être compris sans malentendu, à cause de la co-référence attendue.

L'argument (A) n'étant pas assez convaincant, nous utiliserons également le suivant :

(B) la supposition mentionnée en (A) n'est partagée par aucun nominal. Les exemples (29) à (31) ne sont acceptables que dans des contextes appropriés, les participants manquant aux noms verbaux sont des ellipses. Il ne s'agit pas ici de trouver une explication grammaticale ou le caractère systématique du phénomène de co-référence :

(29) *Iz-za molčanija ona stala gotovit' obed.*

(30) *Pri otsutstvii xozjain zažeg peč'.*

(31) *Nesmotrja na peregruzku prepodavatel' pročital učenicam stixi.*

6. En conclusion nous voulons insister sur le fait que, en distinguant entre une co-référence textuelle et une co-référence grammaticale, nous avons montré des exemples clairs de chacun des deux types (analysés dans les sections 2 et 3 respectivement). Ces types constituent un centre pour la description linguistique du domaine considéré. L'explication des exemples dans les sections 4 et 5 du point de la co-référence n'est pas suffisamment claire et ils doivent donc être considérés comme se trouvant à la périphérie.¹³

Bien que nos investigations sur les phénomènes de contrôle et les nominaux verbaux soient encore à un stade préliminaire, il nous semble que la classification des verbes et de leurs dérivés nominaux avec effacement de leurs actants ouvre des perspectives et mérite d'être poursuivie.

(traduit par Patrick Sériot)

¹³ On utilise ici les termes classiques de l'Ecole linguistique de Prague. cf. également le volume 2 des Travaux linguistiques de Prague, consacré à cette dichotomie.

BIBLIOGRAPHIE

— BOGUSŁAWSKI A., 1991 : "Pronouns : Pure Identity Markers vs Effective Identification Resumers", in **Etudes de linguistique romane et slave**, vol. 1, Cracovie, p. 79-94.

— BOSCH P., 1983 : **Agreement and Anaphora**, London, Academic Press.

— BOSCH P., 1986/7 : "Pronouns under Control?", **Journal of Semantics**, 5, pp. 65-78.

— CHOMSKY N., 1980 : "On Binding", **Linguistic Inquiry**, 11, pp. 1-46.

— COMRIE B., 1984 : "Subject and Object Control : Syntax, Semantics, Pragmatics", **Proceedings of the 10th Annual Meeting of the Berkeley Society**, pp. 450-464.

— FRIED M., 1991 : **The Notion of Subject as a Universally Necessary Grammatical Category**, Univ. of California, Berkeley (ms).

— HAJIČOVÁ E., 1987 : "Focussing — a Meeting Point of Linguistics and Artificial Intelligence", in **Artificial Intelligence II : Methodology, Systems, Applications** (ed. by Ph. JOURRAND and V. SGUREV), Elsevier, North Holland, p. 311- 323.

— HAJIČOVÁ E., VRBOVÁ J., 1982 : "On the Role of the Hierarchy of Activation in the Process of Text Understanding", in **COLING-82 Proceedings** (ed. by J. HORECKÝ), Amsterdam, North Holland, pp. 107-113.

— HAJIČOVÁ E., PANEVOVÁ J., SGALL P., 1985-87 : "Coreference in the Grammar and in the Text, part. I", **Prague Bulletin of Math. Linguistics**, n°44, 1985, p. 3-22; part II : n°46, 1986, p. 1-11; part III : n°48, pp. 3-12.

— KOKTOVÁ E. (1991) : "Intrasentential Anaphora", **Acta Linguistica Hafniensia** 23, pp. 49-81.

— PANEVOVÁ J. (1974-75) : "On Verbal Frames in Functional Generative Description, part I", **The Prague Bulletin of Math. Linguistics**, n°22, p. 3-40, part II : n°23, pp. 17-52.

— PANEVOVÁ J., 1978 : "Verbal Frames Revisited", **The Prague Bulletin of Math. Linguistics**, n°28, pp. 55-72.

— PANEVOVÁ J., 1986 : "The Czech Infinitive in the Function of Objective and the Rules of Coreference", in **Language and Discourse : Test and Protest** (A Festschrift for P. SGALL, ed. by J. L. MEY), Amsterdam-Philadelphia, J. Benjamins, pp. 123-142.

— PANEVOVÁ J., 1991 : “Koreference gramatická nebo textová”, **Etudes de linguistique romane et slave**, vol. 1, Cracovie, pp. 495-506 [*Co-référence grammaticale ou textuelle*].

— POLDAUF I., 1959 : “Děj v infinitivu”, **Slovo a slovesnost**, n° 20, pp. 183-202 [*L'action à l'infinitif*].

— RŮŽIČKA R., 1983 : “Remarks on Control”, **Linguistic Inquiry**, n°14, pp. 309-324.

— SGALL P., HAJIČOVÁ E., PANEVOVÁ J., 1966 : **The Meaning of the Sentence in its Semantic and Pragmatic Aspects**, Academia, Prague / Reidel, Dordrecht.

— **Travaux linguistiques de Prague**, vol. 2 : Les problèmes du centre et de la périphérie du système de la langue, Prague 1966.